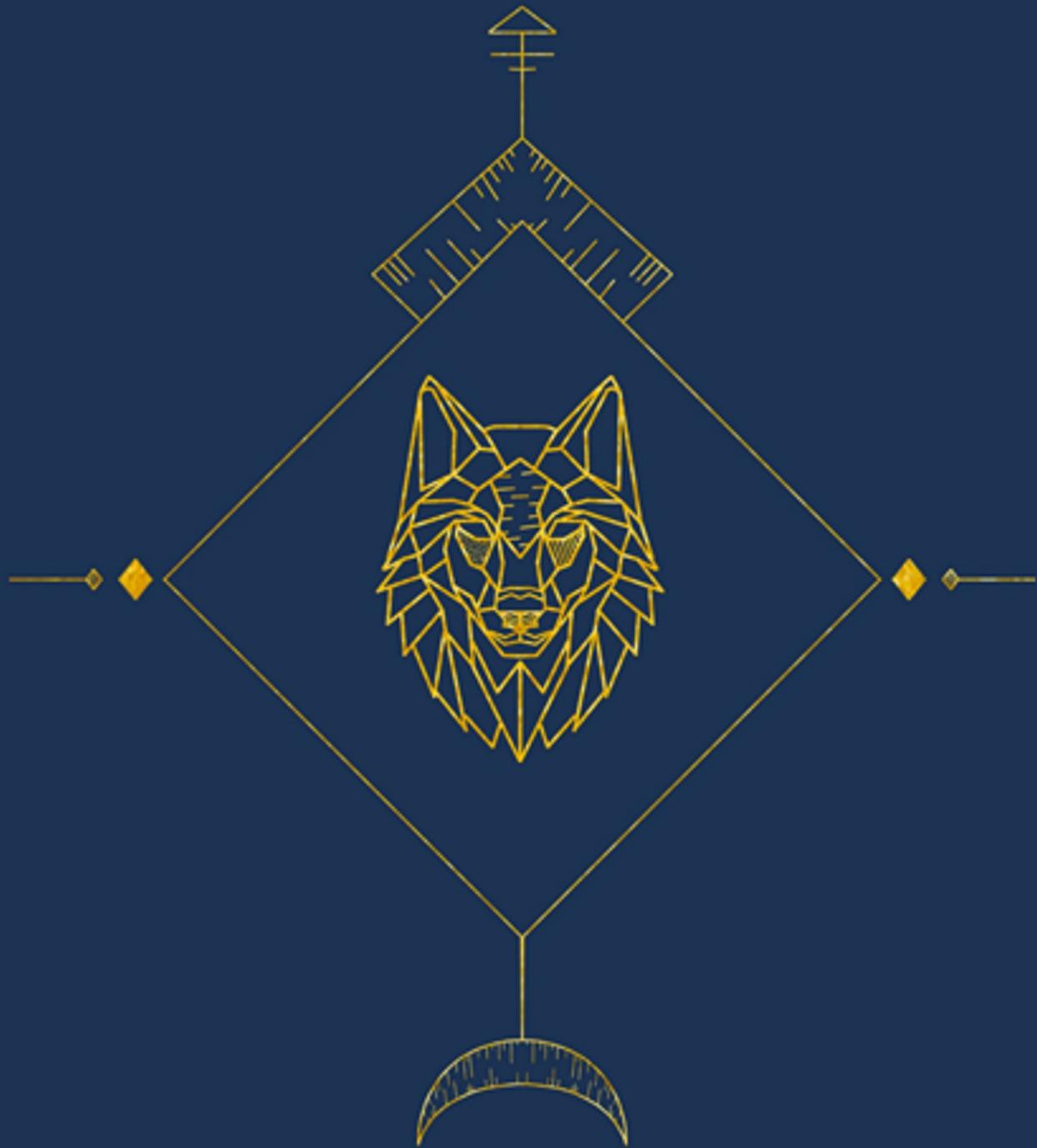


Jérémy Suini

# *Chroniques des Arlas*

TOME I



L'élú de Nashoba  
et le dernier des Comanches

Jérémy Suini

Chroniques des Arlas,  
tome 1

*L'Élu de Nashoba et le dernier des Comanches*

© Jérémy Suini, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1675-0

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **Suivre sur Instagram :**

- Auteur : Jérémy Suini **@jeremysuini\_auteur**
- Illustrations et couverture : Alexia Dumont **@lex.dmt**

# Chapitre I

« J'ai chaud... Presque autant que dans ma monoplace... » pensa Étan assis sur une des chaises de sa terrasse. Il sortait de la douche, ses cheveux noirs encore mouillés pour mieux supporter la chaleur.

En ce 21 juillet, il faisait quarante-deux degrés au sol et trente-trois degrés dans l'air. Le soleil frappait le sol inlassablement et l'humidité ambiante n'aidait pas non plus les habitants de la ville de San Francisco à lutter contre la chaleur.

Pilote de course automobile dans le championnat bien connu aux États-Unis d'IndyCar, Étan avait, l'an dernier, disputé la compétition dans une petite écurie et avait su se faire remarquer par la Team Penske, une des plus grosses écuries de l'épreuve sportive.

Étan avait passé son enfance en France, dans la région de Nice, et avait toujours eu pour vocation de devenir pilote de course automobile.

Il avait commencé très tôt le kart en parallèle de ses études d'ingénieur en aéronautique et avait gravi petit à petit les échelons jusqu'à recevoir une offre difficile à refuser provenant des États-Unis alors qu'il n'avait que 23 ans.

Sa famille et lui décidèrent alors de déménager au pays de l'oncle Sam et cela faisait désormais un an qu'ils y vivaient.

Il déplaça sa chaise pour trouver un coin d'ombre et aperçut son voisin approcher par le petit chemin des résidences. Ils se saluèrent d'un geste de la main. C'était un homme âgé d'environ quatre-vingts ans, vivant seul avec son épouse, son fils étant parti en Australie pour étudier la faune locale. Contrairement à d'autres, c'était un voisin très calme, il avait même invité Étan et sa petite amie à dîner plusieurs fois. Arrivé au bout de quelques secondes devant le petit portail en bois de sa résidence, il sembla éprouver quelques difficultés à l'ouvrir.

Étan se précipita pour lui apporter son aide.

— Puis-je vous aider, monsieur Staenz ?

— Oh non, ne t'inquiète pas, Étan, c'est gentil, répondit le vieil homme.

Il se concentra pour viser le trou de la serrure et réussit à ouvrir le portail.

— N'hésitez pas à me demander si un jour vous avez besoin d'aide pour des petites choses comme ça, ou même des travaux sur votre propriété.

— C'est très gentil Étan, je ferme juste le portail pour que Marie soit tranquille à la maison quand je ne suis pas là.

Bien qu'il trouvât le geste de son voisin très sympathique, Étan doutait du fait que le petit portail puisse retenir une quelconque intrusion.

— Emma va bien ? renchérit le vieil homme.

— Oui, très bien, nous allons voir ses parents en fin d'après-midi d'ailleurs.

— C'est très bien ça, c'est important la famille. Prends bien soin d'Emma, c'est une jeune femme formidable. Je n'oublierai jamais quand elle a pris Marie en charge aux urgences, le mois dernier.

— C'est tout à fait normal, c'est son métier, puis elle y met tout son cœur. Vous la connaissez, n'est-ce pas, répondit Étan en lui faisant un clin d'œil.

À cet instant, une voix féminine se fit entendre.

— Étan ?

Étan sursauta à l'appel d'Emma, sa petite amie qu'il avait rencontrée à un gala auquel il avait été invité juste après son arrivée aux États-Unis. Emma travaillait comme jeune interne à l'hôpital Zuckerberg de San Francisco.

— La voilà justement, je dois vous laisser, monsieur Staenz, dit Étan en serrant la main du vieil homme.

\*

Il se dirigea vers la terrasse de leur maison et s'adressa à Emma.

— Oui, Emma, qu'est-ce qu'il y a ? dit-il en trottinant dans le jardin.

— Tu n'as pas mis au frig... *fridge*, la bouteille de vin pour mes parents, je te signale qu'on doit partir à six heures !

— Frigo, dit-il en souriant alors qu’il rentrait dans la maison.

— Oui d’accord, si on parlait américain de temps en temps, je pourrais aussi me moquer de toi, murmura-t-elle.

Son visage parfaitement symétrique et ses yeux bleus en amande faisaient d’elle une fille très belle. Lorsque Étan l’avait vue pour la première fois lors du gala de charité auquel ils étaient invités, il était tout de suite tombé sous le charme de sa désormais petite amie. Dans sa robe bleu nuit et avec ses cheveux tressés pour l’occasion, elle avait été, par chance, placée à table aux côtés d’Étan et ce fut le coup de foudre immédiat. Elle était non seulement belle, charmante mais également intelligente et il avait eu tout le loisir de le découvrir pendant ce fameux dîner. Il réalisa à ce moment-là qu’elle avait tout ce dont il pouvait rêver, avec en prime un sacré caractère...

— C’est ça, râle. Ne t’inquiète pas pour la bouteille, il reste du temps.

— Oui, oui, répondit-elle en assenant un coup de coude à Étan dans les côtes.

— Eh oh, fais attention, je te rappelle que je suis une star, ne me blesse pas.

— Oui, *mister pilot*, c’est ça. D’ailleurs, tu passes à la télé cet après-midi, c’est Robert qui me l’a dit hier. Ils présentent les pilotes à suivre pour la saison à venir.

— Ah ça, c’est un bon manager, allumons vite la télé alors.

Il courut dans le salon et chuta en essayant de sauter au-dessus du canapé.

— *Warning*, tu es une star, non ? Il ne faut pas se blesser, dit Emma en se jetant sur le canapé avec lui.

Malgré le fait d’avoir été le pilote d’une petite écurie l’an passé, il avait eu tous les bénéfices d’un contrat de pilote confirmé, ce qui lui avait permis d’emménager avec Emma dans une très belle villa en périphérie de la ville.

Leur villa, d’environ trois cents mètres carrés sur deux étages, disposait d’une véranda et d’une piscine en cours de construction. En fait, tout ce dont tout le monde rêve, le jeune couple l’avait actuellement.

— *Nous avons donc fini cette page sur Aiden Moore, et allons donc désormais parler d’Étan Canis. Ayant signé chez la Team Penske, il sera un prétendant*

*sérieux au titre cette année et pourra se battre contre les pilotes de tête, dont le champion sortant, Aiden Moore.*

— T’as vu, j’ai la classe un peu, murmura Étan à Emma, en passant la main dans ses longs cheveux blonds.

— *Nope*, répondit-elle en pinçant Étan à l’épaule droite, où se trouvait un tatouage en forme de loup.

— *Nous recevons aujourd’hui Robert Newt, manager d’Étan Canis. Bonjour Robert.*

— *Bonjour Adrian, appelez-moi Bob, je vous en prie.*

— *Très bien, Bob, dites-moi, nous avons tous été surpris l’année dernière de voir un jeune rookie français terminer cinquième du championnat avec une des monoplaces les moins performantes du plateau ; que pouvez-vous nous dire sur votre pilote ?*

— *Je ne peux pas tout vous dire, il doit certainement être en train de regarder votre émission alors je vais rester aimable.*

Il accompagna cette tirade d’un sourire taquin.

— *Plus sérieusement, ce qui fait la force d’Étan, c’est avant tout sa maturité.*

— Comme disent les *teenagers* : « Lol ! » s’exclama Emma.

— Arrête un peu, Emma Clark.

Il regarda Emma avec un petit sourire en coin.

— *Il a bien sûr un talent de pilote reconnu, mais il a par-dessus tout une volonté inaltérable. Il ne recule devant rien, il a un mental d’acier, à toute épreuve.*

L’émission se termina, et Étan repensa aux mots de Robert. Il était partagé entre une certaine nostalgie du passé et la fierté de ce qu’il avait déjà réussi à accomplir.

— Ils ont été cool avec toi, dit Emma.

— Oui, après on verra si les résultats suivent... Tu sais ce sont des journalistes, ils retournent si facilement leur veste.

— Oui... Bon, il me semble que c'est l'heure d'aller voir mes parents ! cria-t-elle en rigolant.

— *Yes*, et on ira voir les miens bientôt aussi, *little lady*.

— *Of course, mister pilot*, avec plaisir, mais avec tes essais de pré-saison, ça fait un moment que je n'ai pas vu les miens.

Tandis qu'Emma montait à l'étage pour se préparer, Étan commença à ranger leurs affaires dans la Porsche pour aller chez ses beaux-parents. Ces derniers habitaient à San Francisco, dans le quartier de Lake Street, et avaient une vue imprenable sur le « Mountain Lake Park ». Le père d'Emma était un avocat de renom et sa mère était directrice d'une agence immobilière.

Une fois Emma installée dans la voiture, Étan la démarra dans un bruit assourdissant puis ils se mirent en route.

## Chapitre II

— Elle fait vraiment beaucoup de bruit... — Pas autant que ma monoplace, répondit Étan.

— *Yes*, au fait, je me disais, c'est vraiment nécessaire d'aller à cette conférence de presse à Detroit ?

— Cette saison a été décalée par rapport aux précédentes comme tu le sais. Normalement, elle débute en mars à Saint-Pétersbourg, mais cette année la première manche se déroule mi-septembre à Detroit et il est préférable d'y aller pour se faire bien voir par les sponsors. J'aimerais vraiment que tu viennes, c'est important pour moi. Après, si tu ne veux pas venir, je ne t'y forcerai pas, tu le sais.

— Bien sûr que je vais venir, l'hôpital m'a laissé deux semaines de repos et le stand de tir est fermé, dit-elle en souriant, puis à part ta conférence, ça nous fera un week-end en amoureux.

— Oui, après je ne sais pas trop ce qu'il y a à voir à Détroit mais nous serons fixés sur place. Ton stand de tir est fermé ? *My God*, je vais faire comment pour te canaliser maintenant ?

— Très drôle, monsieur Canis.

Emma s'exerçait au tir dans un club depuis maintenant quelques années, elle était devenue redoutable de précision avec le temps. Qui plus est, elle participait souvent à des tournois d'escalade. Elle était très sportive et n'avait rien à envier à Étan de ce côté-là.

La ville, à cette heure-ci et au vu de la température ambiante, était très calme. Quelques enfants, sous la surveillance de leurs parents, jouaient sur le terrain d'« Argonne Playground ».

Au plus grand bonheur d'Étan, les routes étaient plutôt désertes.

— Je vais faire un petit *drift* dans les rues, attention, dit Étan très sérieusement, bien qu'il voulût seulement taquiner Emma.